



<http://parolededemocrate.fr.nf> Adoptez l'éco-attitude, n'imprimez ce message que si c'est nécessaire!

Politique et éthique sont-elles compatibles ?

La question de la compatibilité de la politique et de l'éthique a été soulevée par François Bayrou qui souhaite que l'éthique soit centrale dans la démarche du MODEM. Beaucoup d'amis et de citoyens avec qui j'ai dialogué sur ce sujet durant la campagne qui s'achève pensent que la cohabitation des deux est dans le meilleur des cas un vœu pieux et s'apparente plutôt à une utopie. Qu'en est-il réellement ?

Si nous prenons comme définition de la politique l'art de conquérir le pouvoir et de le conserver, il est clair que l'éthique ne peut s'inscrire dans une telle démarche car le respect du citoyen devient secondaire et les convictions s'effacent devant l'ambition par le biais de la séduction.

Mais si notre définition de la politique se réfère à l'organisation de la vie de la cité, l'éthique se voit ouvrir devant elle un boulevard. Dans cette perspective, la politique devient une réflexion sur les conditions du mieux vivre ensemble devant déboucher sur des réformes structurelles ayant pour finalité d'améliorer le quotidien de tous. Et une bonne réforme, bien avant d'être une réforme votée à une écrasante majorité est une réforme qui ne délaisse personne. Les bonnes idées et les grands élans de générosité ne sont pas concentrés que dans un seul camp. C'est pourquoi le bipartisme d'opposition stérile que nous subissons depuis plus de 25 ans n'a plus de sens et doit faire place à une union la plus large possible des bonnes volontés. C'était le côté le plus précurseur du Projet d'Espoir de François Bayrou.

En élargissant la réflexion, force est de constater que non seulement l'éthique peut cohabiter avec la politique mais que plus encore l'éthique est au cœur de la politique. En effet, si, comme de nombreux philosophes, nous considérons l'éthique comme une réflexion sur les fondements du bien agir, la politique se situe alors au carrefour de l'éthique de conviction, de l'éthique de responsabilité et de l'utopie.

Et le fameux "chemin qui ne mène nulle part sinon dans le mur" tracé par François Bayrou transparaît dans sa noblesse, dans son audace et dans sa finalité intrinsèque. François Bayrou et à sa suite les candidats qui se sont présentés aux élections législatives sous l'étiquette MODEM, ont défendu avec conviction les principes de la social-économie, la nécessité d'une sixième République et d'un Etat impartial, l'urgence de réduire les dettes financières, générationnelles et environnementales, l'obligation de relancer la construction de l'Europe politique. Ils ont pris leurs responsabilités en se présentant face aux électeurs dans un contexte cumulant un mode de scrutin injuste et un environnement médiatique hostile. Et malgré les risques et les maigres résultats apparents, ils continuent d'espérer que leur vision du monde poursuivra son chemin de liberté et de libération jusqu'à devenir majoritaire dans le pays.

C'est ici que nous percevons l'immense travail pédagogique que se doit d'accomplir le MODEM pour rester libre et indépendant et pour que cette liberté et cette indépendance soient fécondes pour la nation toute entière.

C'est à cette tâche noble, conséquente et valorisante que nous appelle François Bayrou.

Etienne BERANGER

